

Colloque national en ligne

11 et 12 Novembre 2026

L'Excellence académique : dialogue interdisciplinaire pour construire l'Université algérienne de demain

Depuis l'indépendance, l'Université algérienne s'est imposée comme l'un des piliers majeurs de la construction nationale. Elle a formé des générations d'enseignants, de chercheurs, de cadres et de professionnels qui ont accompagné le développement du pays et contribué à l'édification de ses institutions. Aujourd'hui, alors que les sociétés sont traversées par des transformations scientifiques, technologiques, économiques et environnementales d'une ampleur inédite, sa mission prend une dimension nouvelle. Plus qu'un lieu de transmission des savoirs, elle est appelée à devenir un espace de création, de débat, d'innovation et de souveraineté scientifique. Dès lors, penser l'excellence académique revient à interroger la capacité de l'université à produire des connaissances rigoureuses, à former des citoyens éclairés et à apporter des réponses concrètes aux besoins de la société.

Cependant l'excellence académique ne se mesure ni à la seule progression dans les classements internationaux ni au nombre de publications produites. Elle repose avant tout sur une culture institutionnelle fondée sur la qualité, la responsabilité, l'évaluation, l'intégrité et l'amélioration continue. Une université d'excellence est une institution capable d'attirer et d'accompagner les talents, de mobiliser durablement ses ressources et d'instaurer une gouvernance favorable à l'autonomie, à la créativité et à la coopération (Salmi, 2009). Dans le contexte algérien, l'enjeu n'est donc pas de reproduire mécaniquement des modèles conçus dans d'autres contextes, mais de construire une voie nationale vers l'excellence, fidèle aux priorités du pays, attentive à ses réalités sociales et pleinement ouvertes aux standards internationaux.

Une telle ambition prend tout son sens avec l'avènement de l'Université 4.0. Celle-ci ne se limite ni à la numérisation des procédures administratives ni à l'utilisation ponctuelle de plateformes pédagogiques. Elle renvoie à une transformation globale de l'institution, fondée notamment sur une gouvernance éclairée par les données, un enseignement hybride, des laboratoires connectés, la collaboration scientifique à distance, la personnalisation des apprentissages, la science ouverte et le renforcement des interactions avec l'environnement socio-économique. Or, la technologie ne suffit pas, à elle seule, à produire l'excellence. Pour devenir un véritable levier de progrès, elle doit s'appuyer sur des infrastructures fiables, des compétences numériques solides, une vision stratégique claire, et une attention constante portée à l'équité, à la confiance et à la protection des droits (OECD, 2023). Ainsi conçue, l'Université 4.0 n'efface pas la dimension humaine de l'enseignement supérieur ; elle doit, au contraire, la renforcer et lui donner une portée accrue.

Dans cette dynamique, l'intelligence artificielle ouvre des perspectives considérables pour la recherche scientifique. Elle facilite l'exploration de corpus volumineux, l'analyse de données complexes, la modélisation, la traduction, la veille documentaire. Elle contribue également à rapprocher des travaux jusque-là dispersés. Elle peut en outre alléger certaines tâches répétitives, permettant ainsi au chercheur de consacrer davantage de temps à l'interprétation des résultats, à la discussion scientifique et à l'innovation. Toutefois, cette puissance ne dispense jamais de la vigilance scientifique. Les biais algorithmiques, les hallucinations, l'opacité des modèles, la confidentialité des données, la propriété intellectuelle et la traçabilité des sources imposent la mise en place d'un cadre d'usage clair. L'UNESCO (2021, 2023) rappelle, à juste titre, que l'IA doit demeurer centrée sur l'humain, encadrée par la responsabilité académique et intégrée dans une culture de transparence. Autrement

dit, l'outil peut assister la pensée, mais il ne saurait se substituer au jugement, au doute méthodique ni à l'éthique du chercheur.

Cette exigence est d'autant plus importante que la multiplication des contenus générés par l'intelligence artificielle brouille les repères traditionnels en matière de vérité et de l'autorité scientifique. Malabou (2021) montre que l'intelligence artificielle bouleverse notre conception même de l'intelligence, tandis que Carole Bienaimé Besse (2025) souligne les risques de confusion entre le réel, le vraisemblable et le fabriqué. Face à ces transformations, l'université ne peut répondre par un simple refus de la technologie. L'enjeu réside dans la formation : apprendre à vérifier les informations, à croiser les sources, à expliciter les méthodes, à signaler les usages de l'IA et à préserver l'originalité intellectuelle. L'université de demain devra ainsi être technologiquement avancée, mais aussi épistémologiquement exigeante et profondément attachée à la recherche de la vérité.

Parallèlement, la visibilité de la recherche algérienne constitue une priorité stratégique. En effet, une recherche, même pertinente et rigoureuse, demeure limitée dans son impact lorsqu'elle reste difficilement accessible, peu citée ou faiblement intégrée aux réseaux scientifiques internationaux. Accroître ce rayonnement suppose d'améliorer la qualité éditoriale des revues, de soutenir leur indexation, de développer les dépôts institutionnels, de généraliser les identifiants persistants tels qu'ORCID et DOI, de valoriser les thèses, les données, les brevets et les logiciels, et d'encourager les publications issues de collaborations internationales. La science ouverte offre, à cet égard, un cadre majeur : elle favorise l'accès, la transparence, la reproductibilité et le partage équitable des connaissances (UNESCO, 2021). Toutefois, la visibilité ne doit jamais devenir une fin autonome. Elle n'a de sens que lorsqu'elle repose sur une recherche originale, utile, honnête et durable.

C'est précisément ici que la maîtrise de l'anglais scientifique acquiert une portée décisive. Dans la plupart des disciplines, l'anglais est devenu la principale langue de publication, de coopération, de mobilité et d'accès aux grandes bases de données. Il est la langue des revues à forte diffusion, des partenariats internationaux, des conférences majeures et de nombreux appels à projets. Pour les chercheurs algériens, maîtriser l'anglais, signifie pouvoir lire plus largement, publier plus efficacement, défendre leurs résultats devant des communautés diversifiées et nouer des partenariats plus ambitieux. Il ne s'agit nullement d'opposer les langues ni de substituer l'anglais à l'arabe, au tamazight ou au français. Une université forte est une université qui assume son plurilinguisme et attribue à chaque langue une fonction complémentaire. Autrement dit, l'arabe et le tamazight portent l'ancrage national et culturel ; le français demeure un espace important de formation et de coopération ; l'anglais élargit l'horizon international. De ce fait, développer l'anglais scientifique revient donc non à renoncer à une identité, mais à donner à la pensée algérienne les moyens d'être entendue, discutée et reconnue dans le monde.

Une telle politique linguistique exige néanmoins des dispositifs concrets : formation continue des enseignants-chercheurs, accompagnement à l'écriture académique, centres de langues spécialisés, ateliers de communication scientifique, soutien à la traduction et à la révision, et intégration progressive de l'anglais de spécialité dans les cursus. L'objectif n'est pas de multiplier les cours de langue, mais de permettre aux chercheurs de rédiger un résumé clair, de présenter une communication, de répondre à des évaluateurs, de négocier un partenariat et de participer pleinement à une communauté scientifique internationale. Dans cette perspective, l'anglais devient un levier de confiance, d'autonomie et de rayonnement.

Enfin, construire l'Université algérienne de demain suppose de rapprocher davantage la recherche, la formation et l'innovation. Les défis liés à l'eau, à l'énergie, à la santé, à la sécurité alimentaire, à l'éducation, au patrimoine, au numérique ou au changement climatique ne peuvent être résolus par des disciplines isolées. De tels enjeux requièrent des équipes interdisciplinaires, des infrastructures partagées, des partenariats entre universités, entreprises, collectivités et société civile, ainsi qu'une meilleure articulation entre recherche fondamentale et recherche appliquée. Le modèle de la Triple Hélice rappelle que l'innovation naît précisément de l'interaction entre l'université, l'entreprise et les pouvoirs publics (Etzkowitz & Leydesdorff, 2000). En

d'autres termes, l'excellence académique se mesure à la capacité de l'université à produire du sens, des solutions et de la valeur pour la société.

Le présent colloque entend réunir enseignants-chercheurs issus de toutes les disciplines ; doctorants, responsables universitaires, experts et partenaires socio-économiques autour d'une interrogation commune : transformer les mutations actuelles en opportunités durables pour l'Université algérienne. L'ambition n'est pas seulement de dresser un état des lieux, mais de confronter les expériences, de faire dialoguer les disciplines et de formuler des propositions opérationnelles. Car réfléchir aujourd'hui à l'avenir de l'Université algérienne, c'est aussi réfléchir à la place que l'Algérie souhaite occuper demain dans la production mondiale des connaissances, dans l'innovation et dans la construction d'une société fondée sur le savoir.

Problématique

Comment l'Université algérienne peut-elle construire un modèle d'excellence académique qui articule transformation numérique, intelligence artificielle responsable, qualité et visibilité de la recherche, maîtrise de l'anglais scientifique, plurilinguisme et innovation, afin d'accroître son rayonnement international tout en répondant aux priorités de développement et de souveraineté scientifique de l'Algérie ?

Axes du colloque

Axe 1. Excellence académique, en Algérie : enjeux, critères et perspectives.

Axe 2. Université 4.0: pédagogies innovantes et inclusion numérique

Axe 3. Recherche scientifique: science ouverte et visibilité internationale

Axe 4. Intelligence artificielle et futur des pratiques de recherche

Axe 5. Anglais scientifique: plurilinguisme et internationalisation

Axe 6. Innovation: entrepreneuriat scientifique et contribution au développement national

Modalités de soumission

Les propositions de communication (Nom, Prénom, grade, affiliation, titre de la communication, résumé de 500 mots maximum et 5 mots clefs) doivent être envoyées avant **15 octobre 2026** à l'adresse suivante :

colloqueensmosta@gmail.com

Lancement de l'appel : **13 Juillet 2026.**

Date butoir de la réception des propositions : **15 octobre 2026.**

Réponse du comité scientifique : **30 octobre 2026.**

Date du colloque : **11 et 12 Novembre 2026.**

Langues de communication : **Français, arabe, anglais**



Références bibliographiques

- Altbach, P. G., Reisberg, L., & Rumbley, L. E. (2009). Trends in global higher education: Tracking an academic revolution. UNESCO.
- Bienaimé Besse, C. (2025). Crépuscule numérique : Quand l'IA bouleverse notre rapport à la vérité. Éditions de l'Observatoire.
- Boyer, E. L. (1990). Scholarship reconsidered: Priorities of the professoriate. Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching.
- Castells, M. (2010). The rise of the network society (2nd ed.). Wiley-Blackwell.
- Clark, B. R. (1998). Creating entrepreneurial universities: Organizational pathways of transformation. Pergamon.
- De Wit, H., & Altbach, P. G. (2021). Internationalization in higher education: Global trends and recommendations for its future. Policy Reviews in Higher Education, 5(1), 28–46. <https://doi.org/10.1080/23322969.2020.1820898>
- Etzkowitz, H., & Leydesdorff, L. (2000). The dynamics of innovation: From national systems and 'Mode 2' to a triple helix of university–industry–government relations. Research Policy, 29(2), 109–123. [https://doi.org/10.1016/S0048-7333\(99\)00055-4](https://doi.org/10.1016/S0048-7333(99)00055-4)
- European Commission. (2022). A European strategy for universities. Publications Office of the European Union.
- Gibbons, M., Limoges, C., Nowotny, H., Schwartzman, S., Scott, P., & Trow, M. (1994). The new production of knowledge. Sage.
- Hazelkorn, E. (2015). Rankings and the reshaping of higher education: The battle for world-class excellence (2nd ed.). Palgrave Macmillan.
- Malabou, C. (2021). Métamorphoses de l'intelligence : Du QI à l'IA. Presses Universitaires de France.
- Morin, E. (1999). Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur. UNESCO.
- OECD. (2023). OECD digital education outlook 2023: Towards an effective digital education ecosystem. OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/c74f03de-en>
- OECD. (2026). OECD digital education outlook 2026: Exploring effective uses of generative AI in education. OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/062a7394-en>
- Salmi, J. (2009). The challenge of establishing world-class universities. World Bank. <https://doi.org/10.1596/978-0-8213-7865-6>
- Salovey, P., & Mayer, J. D. (1990). Emotional intelligence. *Imagination, Cognition and Personality*, 9(3), 185–211.
- UNESCO. (2021a). Recommendation on the ethics of artificial intelligence. UNESCO.
- UNESCO. (2021b). UNESCO recommendation on open science. UNESCO.
- UNESCO. (2023). Guidance for generative AI in education and research. UNESCO.
- World Bank. (2021). Steering tertiary education: Toward resilient systems that deliver for all. World Bank. <https://doi.org/10.1596/978-1-4648-1604-6>
- Zawacki-Richter, O., Marín, V. I., Bond, M., & Gouverneur, F. (2019). Systematic review of research on artificial intelligence applications in higher education—Where are the educators? International Journal of Educational Technology in Higher Education, 16, Article 39. <https://doi.org/10.1186/s41239-019-0171-0>

Responsables du colloque

Dr Laid AMAMRA, École Normale Supérieure de Mostaganem

Dre. Khansa MESSOUS, École Normale Supérieure de Mostaganem

Président d'honneur

Directeur de l'École Normale Supérieure de Mostaganem

Présidente du comité scientifique

Dre Aouatif SAHNOUN, École Normale Supérieure de Mostaganem

Président du Comité d'organisation

Dr. Laid AMAMRA, École Normale Supérieure de Mostaganem

Comité scientifique

P. Azzedine MALEK, École Normale Supérieure de Bouzaréah

P. Ladjel BOUZIANE, Université Abdel Hamid Ibn Badis

P. Saidani TOUHAMI École Normale Supérieure de Béchar
P. Hamida DOULATE SEROURI, Université Ibn Khaldoun, Tiaret
P. Sid Ahmed KHELLADI, Université Ahmed Draya, Adrar
P. Hadjira MEDANE, Université Hassiba BEN BOUALI, Chlef
P. Boulenouar YOUSFI ,Université Ahmed Benyahia El Wancharissi ,Tissemsilt
Dre Khansa MESSOUS, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dre. Nadjet CHIKHI, Université Mohamed Boudiaf, M'Sila
Dre. Naima HOCINI, Université Hassiba BEN BOUALI, Chlef
Dre Yasmine BELKHIR, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dre. Chahinez DAMERDJI, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dr. Bachir BAR, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dre. BOUHAMOU Imen Université Abdel Hamid Ibn Badis, de Mostaganem
Dr. Abelakder BELHADJ DJELLOUL, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dre. Hayat BERRACHEDI, Université, Mohamed Ben Ahmed, Oran 2
Dr. Laid AMAMRA, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dr..Samir DRIZA, Université Hassiba BEN BOUALI, Chlef
Dre. Naziha LAMRI Université Akli Mohand OULHADJ, Bouira
Dr Ali BERRABEHA , Université Ahmed Benyahia El Wancharissi, Tiaret
Dr. Younes BEHIRA , Université Ahmed Benyahia El Wancharissi, Tiaret
Dr. El Habib ABBES École Normale Supérieure de Mostaganem
Dr. BEDDANI Moustafa École Normale Supérieure de Mostaganem
Dre. Nadia SATAL, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dre Ouahiba CHALI, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dr. Mustapha ZEMALI, École Normale Supérieure de Mostaganem
Dr. Abdeli KANDESI, Université Ahmed Draya, Adrar
Dre. Leila Kerboubi, Université Yahya Fares, Médéa
Dre. Leila BOUZNADA Université, Lounisi Ali de Blida 2
Dr. Nabil BERRAHAL, Université Ahmed ZABANA, Relizane
Dr Abdelouahid TIOUIDIOUINE, Université Ahmed ZABANA, Relizane

Comité d'organisation

Melle Imen OULD HADRI, Melle Ouahiba BENDAOUADJI, M. Hadjer BELAROUSSI, M. Amine MOUSSAOUI, Melle Naouel DERRAZ.